

ACOUSTIQUE

Un jeu de matières

L'acoustique de Villefavard doit tout à sa structure et aux matières qui la composent. Hormis les tuiles de la couverture et les pierres murales en granit du pays, le bois reste l'élément primordial. Douglas, châtaignier et chêne du Limousin, isolant Masterpanel (mélange de bois et ciment à forte inertie) en forment la coquille, dans laquelle s'incrudent des gradins en multiples d'épicéa, imaginés par l'architecte Gilles Ebersolt. La scène, construite en sapin, en contrebas, occupe un peu moins du tiers de la surface totale (300 m²).

Le son est ainsi capté dès sa naissance pour être dirigé vers les spectateurs qui surplombent les artistes, à la manière d'un théâtre antique. Le bois en est en quelque sorte le réceptacle, aidant à sa conservation et à sa chaleur, en accord avec l'analyse de l'acousticien Albert Yaying Xu, chargé de sa maîtrise lors de l'édification de Villefavard. « *De la même façon que l'on fait un spectre de couleurs en peinture, on en fait un en matière de sons, explique-t-il. Les mesures prises dans une structure habillée en bois sont largement positives, présentant un parfait équilibre. Le bois absorbe le son, le conserve et le restitue, en quelque sorte le canalise vers le public, le renvoie de la meilleure façon possible. On le savait déjà à l'époque de Mozart, notamment en écoute de musique de chambre. Par contre, depuis cinquante ans, la polémique est ouverte dans l'utilisation du bois lors de concerts donnés par de grandes formations symphoniques. Certains estiment que ce matériau n'est pas idéal dans cette configuration musicale, d'autres, comme moi, en restent de farouches partisans.* »

La Ferme de Villefavard accueille des concerts et des spectacles jusqu'à fin septembre.

Tél. 05 55 76 59 92,

<http://fermedevillefavard.asso.fr> □

